NANCY MAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE NANCY • 02/13 • WWW.NANCY.FR

SÉCURITÉ

NOUVELLES MESURES EN VUE

DOSSIER

LA LIGNE 2

EN 5 QUESTIONS

SOMMAIRE

4 > ACTUALITÉS

P7 Zone de sécurité prioritaire : Nancy concernée

P8 Les Etats généraux de l'enfant dans la Ville : la réflexion est lancée

10 > DOSSIER

La ligne 2 en cinq questions

14 > QUARTIERS

P14 Nancy vue… de la place Godefroy de Bouillon

P16 Rue de la Digue : chaussée améliorée, charme conservé

P18 Les quatre saisons de la Place Saint Epvre

20 > TRIBUNES LIBRES

22 > À SUIVRE

P22 Le festival du voyage à vélo

P24 Co-libris, le réseau des médiathèques

P25 Des légothèques dans les écoles

P26 Renaissance Nancy 2013 : l'exposition « La ville révélée »

P27 Ma ville en France et moi

ville de Nancy

LES CODES QR : POUR ALLER PLUS LOIN DANS L'INFO
Vous trouverez dans cette nouvelle version du NancyMag des codes QR qui donnent accès, par le biais d'un smartphone, à du contenu multimédia. En un clic et grâce à une application dédiée, découvrez des vidéos, photos, diaporamas, ou reportages qui enrichissent la version papier du NancyMag.

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Rédaction : Ségolène de Calan • Ont collaboré à ce numéro : Elise Descamps, Cécile Mouton, Laurent Piquard, Aurélie Vion, Marcel Zython • Photos : Serge Martinez, Christophe Cossin, Adeline Schumacker • Secrétariat : Christiane Materne, Muriel Le Guevel tél. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis Activ • Impression : Berger Levrault • Tirage : 62000 exemplaires • Dépot légal n°141 • Imprimé sur du papier issu de forêts en gestion durable.

Mon conseil en ce début d'année ? Allez visiter la passionnante exposition « La ville révélée » au Palais du Gouvernement*. Elle nous dit comment le passé a préparé le présent de Nancy. Et son avenir…

A CHACUNE ET À CHACUN D'ENTRE VOUS, JE PRÉSENTE MES VŒUX CHALEUREUX ET SINCÈRES POUR UNE ANNÉE DIGNE DE CETTE RENAISSANCE QUE NOUS FÊTONS, PLEINE DE COULEURS, DE LUMIÈRES ET DE BONNES SURPRISES !

André Rossinot

L'esprit des manifestations de Renaissance 2013 est là tout entier : savoir d'où nous venons pour mieux comprendre où nous allons. C'est une interrogation fréquente dans les grandes villes car, crise économique et inquiétudes environnementales aidant, on sent de plus en plus souvent poindre des doutes sur le prix humain et social d'une croissance urbaine indéfinie. Entre la cité ancienne repliée derrière ses remparts et la consommation toujours plus grande d'espaces naturels, il y a certainement un équilibre à trouver et c'est bien ce que nous cherchons à faire ici, dans le Grand Nancy, sous le nom de ville européenne durable.

De la croissance, Nancy en connaît depuis près de deux décennies sur le plan démographique – ce qui est loin d'être partout le cas, notamment dans la région, les études de l'INSEE le montrent. Ce regain de population a un impact positif en termes de niveau d'équipement, de services publics et d'aides de l'Etat, d'activité commerciale… Il est pour une bonne part lié aux politiques soutenues de rénovation de l'habitat, de reconquête de la ville sur elle-même que nous menons depuis le milieu des années 80. Nous avons vu juste en prenant à bras le corps, très tôt, ce problème de l'accès au logement sur lequel tout le monde se penche désormais en France.

Aider chaque Nancéien à trouver un toit donc, mais aussi créer les conditions d'une véritable vie citoyenne. On le sait, en effet, les grandes villes ont la réputation de favoriser chez leurs habitants un certain individualisme. Je crois pouvoir affirmer qu'ici, avec des intervenants engagés comme le sont les membres des ateliers de vie de quartier ou les acteurs associatifs, nous continuons à préserver le sens de la participation à des projets collectifs. En 2013, nous aurons d'ailleurs l'occasion de passer à la pratique dans plusieurs domaines, que cela soit à travers des forums citoyens consacrés à la mobilité et aux déplacements (dans le cadre de la réalisation de la ligne 2 de transport en commun par le Grand Nancy), ou qu'il s'agisse de trouver de nouvelles voies pour qu'enfants et adolescents, aux côtés de leurs parents, soient mieux accompagnés pour leurs premiers pas dans la ville d'aujourd'hui.

Dernier point à propos duquel il me semble nécessaire d'insister en ce début d'année : la sécurité. Là encore, il s'agit d'un enjeu sensible en milieu urbain, et là encore, avec les victimes de délits ou d'incivilités, c'est une question de solidarité.

Pour lutter contre la délinquance, nous avons choisi, à Nancy, de privilégier les actes réfléchis, les mesures ciblées, les partenariats utiles plutôt que de céder à la surenchère et aux indignations programmées. C'est le choix qui me paraît le plus responsable et surtout, c'est celui qui permet de travailler en confiance avec les services de l'Etat, police ou justice, en charge de la protection des personnes et des biens. Dans les mois à venir, vous pouvez compter sur moi et sur les équipes qui m'entourent, à la Ville comme à la Communauté urbaine, pour nous y investir avec une détermination toute particulière.

* Entrée libre, jusqu'au 31 août (voir aussi p. 26).

LE MARIAGE DU DESCENDANT DES DUCS DE LORRAINE

Le week-end d'avant Nouvel An, Nancy renouait avec tout un pan de son histoire en accueillant le mariage civil (à l'hôtel de ville) puis religieux (à la basilique St Epvre) de Christoph de Habsbourg-Lorraine et Adelaïde Drapé-Frisch. On sait en effet qu'au 18ème siècle, le duc de Lorraine François III avait épousé l'impératrice d'Autriche Marie-Thérèse de Habsbourg. Avec le jeune archiduc, c'est donc un de leurs descendants qui revenait dans la cité ducale pour se marier, tout comme son oncle Otto de Habsbourg-Lorraine l'avait lui-même fait plus de 60 ans auparavant. Un moment d'histoire qui, à l'image de ce qui s'était passé en 1951, est très vite et tout simplement devenu un moment de joie et de fête partagée. Le vendredi soir, plusieurs centaines de Nancéiens ont fait une haie d'honneur au jeune couple sur le chemin de la mairie, et le lendemain, les portes de St Epvre étaient grandes ouvertes pour tous ceux qui souhaitaient s'unir à la messe de mariage.

Flashez ce code pour voir plus de photos.

PARTENARIAT HOSPITALIER

ENTRE NANCY ET EPINAL

Après déjà 11 conventions de coopération, le travail commun est plus que jamais d'actualité entre les centres hospitaliers de Nancy et Epinal. Les deux maires, André Rossinot et Michel Heinrich (par ailleurs très impliqués dans la construction du « Sillon Lorrain ») ont encore récemment signé un accord portant sur plusieurs spécialités médicales, ainsi que sur des rapprochements stratégiques en matière de recherche clinique et de gestion des achats. Une complémentarité qui permet de renforcer la qualité de soins en Lorraine vis-à-vis des patients, tout en donnant une assise supplémentaire aux deux hôpitaux dans la Grande Région.

PAYER LA CANTINE EN LIGNE

Les parents des enfants scolarisés dans les écoles publiques de la Ville peuvent désormais payer les factures de restauration scolaire ainsi que celles de l'accueil périscolaire et des classes de découverte en se rendant sur le site de la Ville www.nancy.fr. *« Avec cette innovation, nous avons voulu faciliter la vie des familles »*, explique Sophie Mayeux, adjointe déléguée à l'enseignement.

Pour cela, la Ville de Nancy a choisi de participer au projet TIPI (Titres payables sur internet) développé par la Direction générale des Finances Publiques. Complémentaire des moyens de paiement déjà existants, l'innovation présente de nombreux avantages, notamment sa souplesse : *« le service est accessible 24 heures sur 24 et sept jours sur sept dans un cadre sécurisé et entièrement automatisé »*, précise l'élue.

Le paiement par internet, déjà largement utilisé par les parents depuis son entrée en fonction en novembre pourrait se voir étendu à d'autres services concernant également les familles.

- **www.nancy.fr rubrique en ligne/paiement de vos factures périscolaires.**

LYDIE MARIANI
NOUVELLE ADJOINTE AU MAIRE

Lydie Mariani est désormais adjointe au maire. Elle se substitue dans cette fonction, après vote du conseil municipal, à Jérôme Marchand-Arvier qu'une importante charge de travail au Conseil d'Etat empêchait d'être aussi présent sur le terrain qu'il l'aurait souhaité. Prenant acte de cette situation, il a donc remis sa démission d'adjoint au préfet.

Lydie Mariani, déjà très impliquée dans le suivi de son quartier des Trois-Maisons, était jusqu'à présent conseillère municipale déléguée au handicap auprès de Valérie Debord et à l'enseignement auprès de Sophie Mayeux.

QUAND LE SPORT EST UNE ÉCOLE DE DIGNITÉ

Flashez ce code pour voir la vidéo en ligne.

Présenté par Lucienne Redercher, un chèque de 2 000 € pour soutenir l'AS Haut-du-Lièvre Nancy Basket Club dans ses engagements éducatifs.

Marie-Catherine Tallot, l'adjointe déléguée au sport, et Lucienne Redercher, celle en charge des Droits de l'Homme, partagent le même souci : ne pas voir les discriminations entacher la pratique sportive et même, bien au contraire, mettre le sport au service du respect de la dignité humaine. Un engagement qui s'est déjà traduit par la mise en œuvre, avec la complicité de l'Office municipal des sports, d'une charte « Ensemble faisons équipe contre les discriminations », signée aujourd'hui par plus de 70 clubs. Son prolongement logique était la remise d'un prix à l'association la plus en pointe dans ce domaine. Première lauréate : l'AS Haut-du-Lièvre Nancy Basket Club. Une structure déjà réputée pour la qualité du travail qu'elle effectue avec les femmes du quartier afin de leur ouvrir l'univers du sport, mais dont le rôle éducatif revendiqué touche aussi les enfants de 10 à 12 ans. Pendant les stages, ils bénéficient en effet d'apprentissages consacrés aux règles de conduite en société et au respect de l'autre, quelles que soient ses croyances, son apparence ou ses orientations de vie.

Tout aussi important, les jeunes filles et garçons qui se forment pour devenir entraîneurs ou arbitres participent également à ces échanges afin de pouvoir à leur tour sensibiliser les sportifs qui seront placés plus tard sous leur responsabilité. Une manière de semer, très tôt et dans le bon contexte, de petits cailloux sur le chemin de la solidarité.

A elle seule, la chaufferie centrale dégage moins de pollution qu'un feu à l'âtre.

NANCY POUSSE LE CHAUFFAGE URBAIN

Un réseau plus grand, du CO2 en moins, du pouvoir d'achat en plus. Telle est la formule gagnante que le Grand Nancy applique dans le cadre de son Plan Climat Territorial, programme de lutte contre les changements climatiques. Parmi les actions mises en œuvre : la création d'un réseau souterrain de chauffage urbain, qui fonctionne avec plus de 50% d'énergies renouvelables.
Déjà long de 8 kilomètres, le réseau a fait l'objet de travaux d'agrandissement l'été dernier, pour y raccorder le quartier gare. La Ville et l'Université de Lorraine y ont immédiatement branché la salle Poirel et la fac de droit. Les copropriétaires de la Tour Thiers ont également opté pour ce mode de chaleur qui offre des prix hyper compétitifs (les moins chers du marché), permet des économies d'énergies substantielles... et donne la possibilité d'apporter sa pierre à la protection de l'environnement. « *A elle seule, la chaufferie installée dans le quartier Rives de Meurthe dégage moins de pollution atmosphérique qu'une simple cheminée à l'âtre dans un appartement* », rappelle Jean-François Husson, vice-président communautaire délégué au développement durable.

HOMMAGE

LE DÉCÈS DE ROLAND CLÉMENT

Sa librairie « Le tour du monde » a été pendant près d'un demi-siècle l'incontournable rendez-vous de générations de lecteurs nancéiens. Roland Clément fit partie des libraires qui, en 1978, entraînés par leur confrère Roland Mossovic, se lancèrent aux côtés de la mairie dans l'aventure du Livre sur la Place. Ce fut même lui qui trouva au cours d'une réunion le titre de la manifestation ! Humaniste, poète, essayiste et philosophe, celui qui fut conseiller municipal d'opposition de 1983 à 1995, était une figure de la cité, toujours d'une extrême courtoisie, d'une profonde gentillesse. Il nous a quittés le 29 décembre.

STRATÉGIQUE COUR D'APPEL

Nancy rayonne sur tout le Grand Est en matière judiciaire. En 2004, André Rossinot était intervenu avec succès auprès de Dominique Perben, alors Garde des Sceaux, pour que sa Cour d'appel soit le siège de la Juridiction interrégionale spécialisée (la fameuse JIRS) dans le domaine de la lutte contre la criminalité organisée et la grande délinquance financière. Une compétence qu'elle exerce sur la Lorraine bien sûr, l'Alsace, la Franche-Comté et les départements limitrophes de Champagne et de Bourgogne. Mais ce n'est pas tout. Depuis quelques mois, la Cour d'appel nancéienne est également devenue le siège de la plate-forme interrégionale des services « supports » aux principales directions du Ministère de la Justice (immobilier, informatique…).

Elles sont neuf plates-formes de ce genre en France et le territoire de celle de Nancy (ci-contre) comprend la Lorraine, l'Alsace et la Franche-Comté, soit quatre Cours d'appel et une quinzaine de tribunaux de grande instance.

LES AÎNÉS S'INVITENT CHEZ LES APPRENTIS (ET VICE VERSA)

Entre les jeunes du Centre de formation des apprentis de la Chambre des métiers et de l'artisanat (Cepal) et les personnes âgées, les relations amicales durent de longue date. Traiteurs, boulangers, confiseurs, esthéticiennes... les apprentis présentent régulièrement toute l'étendue de leurs savoir-faire au sein des foyers-résidences. A l'automne dernier, dans le cadre de la Semaine Bleue, les futurs boulangers ont rendu visite à leurs aînés avec de belles brioches ! *« C'est un échange intergénérationnel très intéressant de part et d'autre »*, explique Marie-Pierre Noyer, responsable du pôle gérontologique au Centre communal d'action sociale de la Ville. *« On connaît la curiosité de nos seniors pour la gastronomie... »*
Un grand tournoi de recettes s'inspirant des siècles passés va donc bientôt être organisé : l'ensemble des personnes âgées des sept foyers-résidences de la Ville seront invitées à (ré)inventer pâtes à chou, babas au rhum et autres pâtes de fruits typiques des plaisirs gourmands de jadis. Chaque établissement élira la meilleure recette qui sera confectionnée dans les locaux du Cepal par les jeunes sous les indications du senior lauréat. Un beau tournoi qui s'inscrira en plein cœur de l'Evènement Renaissance...

LA ZONE DE SÉ PRIORITAIRE, CONTRE LA DÉ

Avec les services de l'Etat, garants des personnes et des biens, la Vi la mise en place, sur le terrain, d' sécurité adaptée aux enjeux que

C'est une annonce qui a été accueillie avec satisfaction par André Rossinot. Le maire de Nancy et président de la Communauté urbaine avait interpellé le préfet de Meurthe et Moselle début septembre pour obtenir le classement en zone prioritaire de secteurs sensibles.

CURITÉ
NOUVEL OUTIL
LINQUANCE

au premier chef de la protection lle et le Grand Nancy poursuivent une politique de prévention et de pose la société d'aujourd'hui.

Depuis le 15 novembre, c'est chose faite puisque le ministre de l'Intérieur a officialisé cette création.
« *Les phénomènes de délinquance ne connaissant pas les frontières communales* », trois lieux essentiels, nécessitant des interventions spécifiques, ont été déterminés sur l'agglomération : le Plateau de Haye, Nancy centre et Vandœuvre (auxquels vient récemment de s'ajouter Laxou-Provinces).
Une meilleure mutualisation des moyens humains et matériels dans la lutte contre la délinquance devrait y permettre entre autre une présence plus forte des policiers nationaux sur le terrain. Afin d'accompagner cette démarche, le maire a d'ailleurs annoncé le recrutement de dix policiers municipaux supplémentaires en 2013. Si la sécurité des biens et des personnes est d'abord l'affaire de l'Etat, la nouvelle formule va dans le sens d'un approfondissement des partenariats déjà existants entre services publics locaux. Exemple avec ces permanences hebdomadaires communes aux polices Nationale et municipale lancées il y a un an dans les mairies de quartier pour écouter et orienter en toute confidentialité les Nancéiens victimes de faits délictueux. L'hôtel de ville va également accueillir dès le mois de février une permanence de ce type quatre fois par semaine, en fin de matinée, dans le grand hall.

POLICE DU CADRE DE VIE

Dès 2009, une étude approfondie a permis de restructurer les missions de la police municipale en la faisant évoluer vers une « police du cadre de vie » dont les actions traditionnelles (surveillance du stationnement) s'accompagnent, au quotidien, d'une collaboration renforcée avec la Police Nationale sur les questions de tranquillité publique. Cette vision plus large du rôle du policier municipal intègre également des rapprochements opérationnels avec les autres agents de la Ville en charge du domaine public : gardes des parcs, ASVP… C'est cette dynamique qui est aujourd'hui à l'œuvre à Nancy. Dans les prochains mois, et après débat en conseils municipal et communautaire, elle doit donner naissance à de nouvelles initiatives concernant aussi bien la présence des forces de l'ordre sur des lieux sensibles comme les places publiques que l'utilisation de la vidéo ou les opérations « tranquillité vacances ». Nous aurons bien sûr l'occasion d'en reparler…

GRANDIR EN VILLE AUJOURD'
NANCY VEUT EXPLORER DE NO

Réunis au sein d'un joyeux pêle-mêle dans l'auditorium du Conservatoire : des membres d'ateliers de vie de quartier, d'associations familiales ou humanitaires, des responsables locaux de MJC, de clubs sportifs, des mamans (et des papas), le préfet, une inspectrice d'académie, un psychiatre venu tout exprès de Paris, des élus municipaux et communautaires... Un concert de fin d'année ? Pas du tout. C'était le coup d'envoi d'une des plus intéressantes initiatives sociales lancées ces dernières années à Nancy, les « Etats généraux de l'enfant dans la ville ».

Un thème qui, l'on s'en doute, n'est pas si facile à aborder dans un monde où reviennent quotidiennement les problèmes d'emploi, de sécurité, de mutations dans l'économie et la société, où l'école, les rythmes scolaires et les modes d'apprentissage font l'objet d'interrogations récurrentes. Dans ce contexte, comment s'épanouir en tant qu'enfant, mais aussi comment être parent? *« Nous sommes ici pour réfléchir ensemble, pour nous donner de l'oxygène, de façon bienveillante, généreuse »*, a répondu d'entrée de jeu André Rossinot, l'initiateur de cette démarche avec Valérie Debord, l'adjointe en charge de la solidarité, qui en assure la coordination et l'animation.

Pour lui, comme pour les autres maires de l'agglomération, la commune est en effet le premier « échelon de vie » du territoire. Ce qui lui donne, au côté des familles, une légitimité certaine - en même temps qu'une responsabilité réelle - en matière d'accompagnement des enfants. Surtout lorsque, comme c'est le cas à Nancy, on bénéficie du label « Ville amie des enfants ». *« Sortir des habitudes, des processus classiques, pour mieux "grandir ensemble", enfants comme parents »*, c'est donc ce que proposent les deux élus, rejoints en cela par nombre de leurs collègues et de multiples intervenants familiers de ce domaine.

Dès cette rencontre de lancement, l'on a pu se rendre compte, au fil des prises de parole, que le sujet mobilise. Il y a le bon équilibre des rôles entre collectivité et parents, évoqué par Aurélie Lamblin, une mère de quatre enfants récemment arrivée à Nancy. Il y a le souci qu'a Philippe Capello, président de l'Union locale des MJC, de sensibiliser les jeunes *« à être plutôt qu'à avoir »* dans une société où les pièges de l'hyperconsommation sont omniprésents… *« Mais nous avons confiance dans les jeunes, les enfants. Ensemble, nous avons des solutions pour les aider »*, s'est exclamée Sophie Mayeux, l'adjointe à l'enseignement, relayée en quelque sorte par le psychiatre Jacques Waynberg (qui a fait médecine à Nancy) lorsqu'il souligne : *« le mot qu'il faut également prononcer, c'est celui de bonheur. Il s'agit aussi de rendre les Nancéiens plus heureux »*. Un challenge motivant que vont maintenant relever des groupes de travail et des forums qui vont se dérouler jusqu'au printemps (voir ci-contre).

Flashez ce code pour voir la vidéo en ligne.

HUI :
UVELLES PISTES

7 THÈMES À DÉBATTRE DANS DES FORUMS

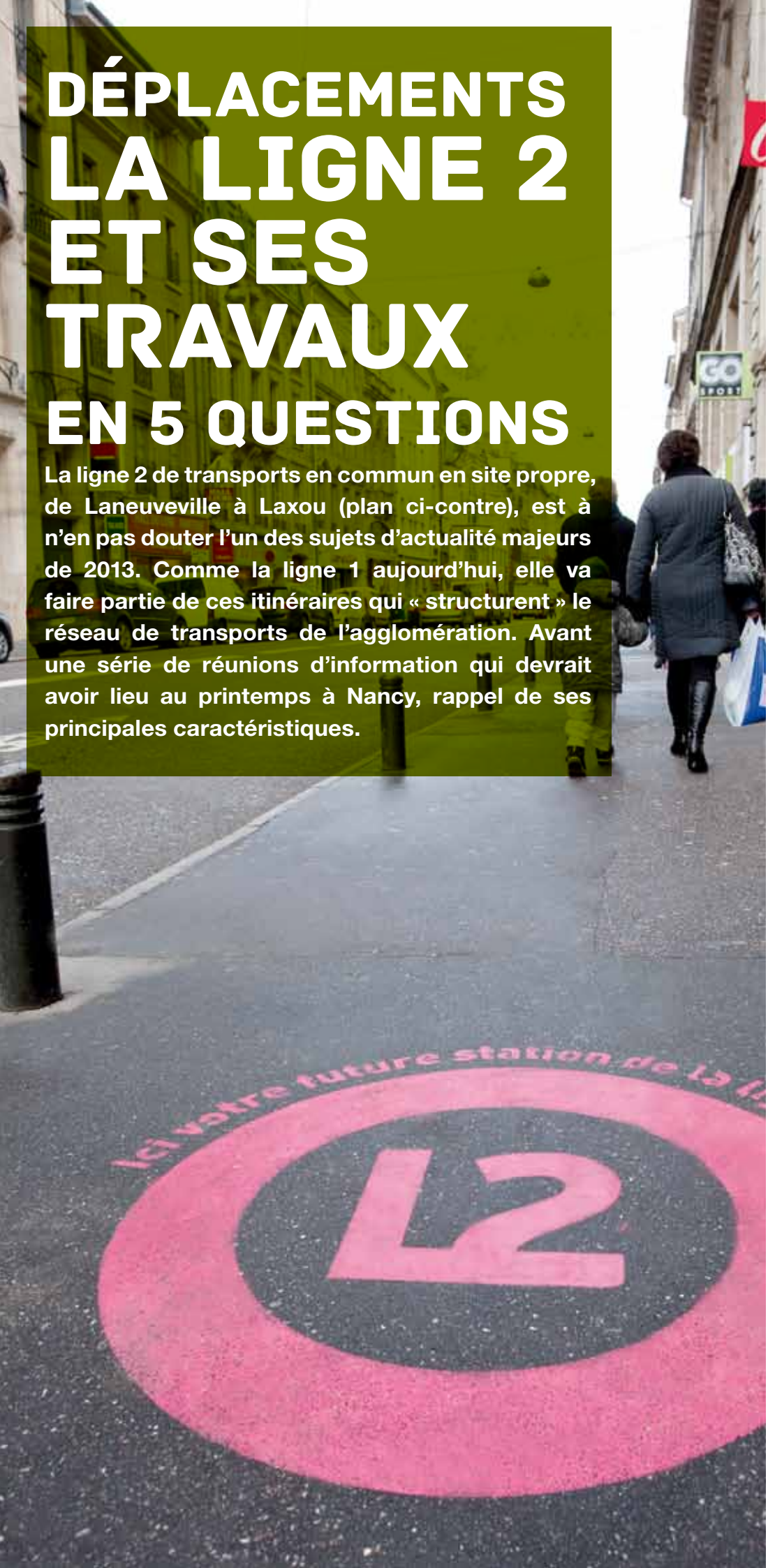
De la petite enfance à la « grande adolescence », c'est le temps de la jeunesse tout entier qui intéresse les groupes de travail animés par des élus municipaux, avec des professionnels et des acteurs associatifs. Les groupes, d'ici peu, doivent s'élargir à l'ensemble des Nancéiennes et des Nancéiens au travers de forums publics. La grande synthèse des Etats généraux de l'enfant dans la ville aura lieu, elle, au printemps. Avec l'objectif bien ancré, explique Valérie Debord, « de démarrer très vite trois à quatre projets totalement innovants ».

Les thèmes abordés :
- soutien à la parentalité (Sophie Mayeux, Elisabeth Laithier)
- parcours d'insertion sociale et professionnelle (Laurent Hénart, Malika Dati)
- l'enfant dans l'espace public et le débat public (Chantal Carraro, Fanny Giussani, Jean-Louis Thiébert)
- l'épanouissement par la culture et le sport (Marie-Catherine Tallot, Catherine Lebon)
- le bien être de l'enfant - santé, cadre de vie... (Valérie Jurin, Jean-Marie Schléret)
- l'ouverture aux autres et au monde (Lucienne Redercher, Jean-Michel Berlemont)
- accompagnement des jeunes dans la construction de leurs projets (Claudine Guidat)

Pour en savoir plus et s'inscrire aux forums de proximité, accéder à la boîte à idées ou partager vos témoignages, rendez-vous sur le site **www.nancy.fr, rubrique Famille.**

DÉPLACEMENTS LA LIGNE 2 ET SES TRAVAUX EN 5 QUESTIONS

La ligne 2 de transports en commun en site propre, de Laneuveville à Laxou (plan ci-contre), est à n'en pas douter l'un des sujets d'actualité majeurs de 2013. Comme la ligne 1 aujourd'hui, elle va faire partie de ces itinéraires qui « structurent » le réseau de transports de l'agglomération. Avant une série de réunions d'information qui devrait avoir lieu au printemps à Nancy, rappel de ses principales caractéristiques.



1 LE MATÉRIEL ROULANT EST-IL DIFFÉRENT POUR LES LIGNES 1 ET 2?

Oui, la ligne 2 ne sera pas desservie par un tram, mais par un BHNS, un « bus à haut niveau de service ». Ce chaînon manquant entre le bus et le tram roule comme un bus dans un couloir de circulation spécifique mais offre les avantages d'un tram en termes de confort et de performances pour un coût largement moins élevé. Bon à savoir pour les futurs usagers du BHNS : les espaces intérieurs du véhicule seront plus larges que dans un bus et les quatre portes seront équipées d'un valideur.

2 QUEL EST LE PLANNING DES TRAVAUX ?

La ligne doit être mise en service le 24 août de cette année. Les travaux d'aménagement des stations et du site propre (quasi continu sur Nancy) seront donc achevés pour cette date. A noter que leur importance et leur durée restent limitées au regard de ce qui avait été nécessaire pour la ligne 1, précise Laurent Garcia, le vice-président communautaire en charge du projet. Créer un site propre, ici, signifie essentiellement redistribuer la circulation et le stationnement par un marquage au sol sur un nouveau revêtement de chaussée, et non reprendre l'intégralité de l'espace public « de façade à façade ».

3 MAIS POURQUOI LE CHANTIER DONNE-T-IL ALORS UNE IMPRESSION DE « DÉCOUSU » ?

Il n'y a pas un chantier de la ligne 2, mais des chantiers et même... une centaine pour être précis. Cette multiplicité d'interventions a toutefois sa cohérence interne. Il s'agit avant tout d'éviter de faire et défaire et pour cela, de systématiquement renouveler réseaux d'énergie ou conduites avant de poser la nouvelle chaussée. Le tracé de la ligne 2 permet ainsi de moderniser de vastes pans du sous-sol nancéien. Quelques exemples : dans le secteur avenues de Strasbourg/M[al] de Lattre de Tassigny, on remplace actuellement la vieille canalisation d'eau et les branchements

particuliers au plomb par un double réseau situé de part et d'autre de la voie circulée (d'où des travaux importants mobilisant deux entreprises). Et dans le secteur Albert 1er/Scarpone, l'opération est encore plus complexe : on reprend l'alimentation en eau et le réseau d'éclairage public après avoir « nettoyé » les lieux de l'ancienne ligne aérienne du trolley.

4 Y A-T-IL DES PROJETS D'AMÉNAGEMENTS URBAINS SUR LE TRACÉ DE LA LIGNE 2 ?

A Nancy, il y en a quatre :

- sur le Plateau de Haye, le site propre de l'avenue Pinchard et ses abords immédiats sont intégrés dans le projet de rénovation urbaine du Haut-du-Lièvre ;
- le passage au niveau de la gare, lui, s'inscrit dans la démarche globale Nancy Grand Cœur, de même que la traversée de la place de la Ville de Charles III, dont l'aménagement qualitatif a déjà bien progressé ;
- enfin, le passage de la ligne va s'accompagner de la restructuration de la place des Vosges (voir page 13).

5 LA LIGNE 2 S'INSCRIT-ELLE DANS UN DISPOSITIF DE MOBILITÉ PLUS VASTE ?

Oui, bien sûr, puisqu'elle traduit dans les faits le principe d'un réseau de transport en commun cohérent et étendu défendu dès 2006 dans le Plan de déplacements urbains adopté par le Grand Nancy. Il faut d'ailleurs noter que sa mise en service le 24 août va coïncider avec celle d'un réseau Stan entièrement réorganisé. Parmi les principaux objectifs définis en concertation avec les communes de l'agglomération : des accès directs au centre-ville sans correspondance et une offre très large de systèmes d'information en temps réel sur la circulation des véhicules.

Au-delà, la ligne 2 est aussi un outil de développement durable, car elle propose une alternative à l'utilisation de la voiture. Elle complète un dispositif où le citadin trouve à sa disposition, entre autres, des parkings relais, des vélos à louer (renseignements sur www.VelOStanBoutic.fr et www.Velostanlib.fr et des systèmes d'autopartage (informations sur www.citymov.com/)

De Laneuveville à Laxou/Champ-le-Bœuf, la ligne 2 traverse l'agglomération sur 13,5 kilomètres. Pas moins de 39 stations (dont certaines nouvelles, photo ci-contre), très accessibles aux personnes à mobilité réduites, la jalonnent à intervalle de 200 à 300 mètres. Elle fonctionnera de 5h15 le matin à 0h30 le soir, avec un cadencement de 5 mn en heures de pointe et 10 mn en heures creuses. Ses particularités : elle dessert l'hôpital central et le pôle médical de Gentilly, la gare, le marché central, mais aussi de nombreux établissements scolaires et trois piscines !

LES ZONES 30, BONNES POUR LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Indissociables d'un dispositif global où transports en commun et modes de déplacements doux prennent davantage d'importance, les zones 30 ont changé la « donne de l'accidentologie » : moins d'accidents, moins de blessés, moins de morts ces dernières années à Nancy.

LE CHIFFRE CLEF :

-11%

C'est la baisse du nombre d'accidents corporels à Nancy en 2011, par rapport à 2010.

L'EXPLICATION : UNE POLITIQUE LOCALE COMPLÉMENTAIRE DES EFFORTS NATIONAUX

En parallèle des campagnes nationales de sécurité routière, Nancy et le Grand Nancy ont mis en place des actions qui portent leurs fruits :

> plus de sensibilisation avec les radars indicateurs de vitesse déployés en ville ;

> plus de contrôles de vitesse ou de franchissement de feux rouges ;

> davantage d'aménagements (ralentisseurs, giratoires, chicanes... un budget d'1 M€ par an en moyenne) pour limiter la vitesse, première cause d'accidents sur le Grand Nancy ;

> la création de « zones de circulation apaisée », au premier rang desquelles les zones 30.

LE GRAND PROGRÈS : LA ZONE 30

Le bilan est sans appel : 20 % d'accidents en moins en trois ans, aucun décès entre 2008 et 2011 (1 par an avant leur mise en place), un nombre de blessés hospitalisés en baisse de 35 %, deux fois moins d'infractions liées à la vitesse. Grâce aux zones 30, les déplacements en ville sont plus sûrs.

VÉLOS : ÇA VA MIEUX !

Grâce aux interventions de la police et à la mise en place de nouvelles pistes cyclables, y compris à contresens des voitures pour augmenter leur visibilité, le nombre d'accidents impliquant un vélo a baissé de 24 % en 2011.

AUTOMOBILISTES : ENCORE TROP D'IMPRUDENCES

La responsabilité des automobilistes est directement engagée dans plus de 60 % des accidents les concernant, un taux d'imprudence bien plus élevé que celui des piétons ou des cyclistes. Refus de priorité aux piétons, distances de sécurité non respectées et vitesse excessive sont les causes les plus fréquentes de chocs dont beaucoup pourraient être évités.

LE COMMENTAIRE DE JEAN-LOUIS THIÉBERT,
conseiller délégué à la sécurité

« La circulation à Nancy est de plus en plus sûre avec moins de victimes, moins de pollution sonore et ou de l'air. Les mesures que nous avons prises vont dans le bon sens. Il faut s'en réjouir, mais ne pas s'en contenter. Nous devons faire encore mieux, en travaillant davantage sur la vitesse et les comportements ».

Source : Observatoire de la sécurité routière du Grand Nancy.

PLACE DES VOSGES : L'HEURE DE LA RECONQUÊTE

Avec l'arrivée de la ligne 2 « Stanway » et l'aménagement de nouveaux espaces dédiés aux piétons et aux commerces, la place des Vosges va retrouver son âme. Un changement très attendu par les riverains et les Nancéiens habitués du quartier.

Réunion de concertation avec les commerçants : les travaux se feront en plusieurs phases pour limiter leur impact sur la vie de quartier.

Début des années 1980. Avec son grand gabarit, le nouveau réseau de transports en commun impose un réaménagement de la place des Vosges. A partir de cette date, la majestueuse porte sud de la ville, qui laissait passer les tramways du début du XXème siècle, abandonne progressivement 80% de son espace à la route... et va perdre en confort et en convivialité. Une situation appelée à changer dans les prochains mois !

Depuis début janvier, la première phase de réhabilitation du site est lancée. « *L'objectif est de retrouver une véritable place avec ses quatres entrées, Leclerc, De Lattre, Saint Dizier et Fabriques. Un lieu humain, commerçant, vivant, qui soit à la fois un cœur de quartier et une zone de mobilité avec l'accès aux transports en commun* » explique Lucien Colin, l'architecte chargé par le Grand Nancy d'orchestrer cette vraie petite renaissance.

Concrètement, la place des Vosges nouvelle version constituera l'un des arrêts centraux de la Ligne 2 (et de la ligne 3), avec l'aménagement d'une station interconnectée aux autres lignes du réseau du Grand Nancy. Les nouveaux bus à haut niveau de service vont amener un flux de personnes pour lesquelles les temps de correspondance vont constituer une halte agréable à cet endroit.

Et il y aura de quoi s'arrêter... Trottoirs élargis, arbres replantés, sols réhabilités avec des matériaux nobles (granit et pavés), « *déconstruction de l'îlot de pierres qui bloque l'accès à la porte Saint-Nicolas, stationnement extérieur réorienté vers le parking souterrain, espaces libérés de part et d'autre de la chaussée pour les terrasses et commerces* » : c'est un tout autre visage que la place va offrir d'ici la fin de l'année.

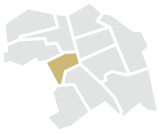
« *Pour limiter les conséquences sur la vie du quartier, les travaux font l'objet de plusieurs phases et de déviations décidées en concertation avec les riverains et les commerçants* » précise Claudine Guidat, la première adjointe au maire en charge de la participation. La porte Saint-Nicolas, quant à elle, fera dans un second temps l'objet d'une requalification spécifique, en lien avec les services des Monuments Historiques de l'État.

L'architecte Lucien Colin a été choisi par le Grand Nancy pour orchestrer le réaménagement.

NANCY VUE... DE LA PLACE GODEFROY-DE-BOUILLON

A première vue, en ces jours d'hiver, il y a un carrefour, fréquenté... un square, déserté... et une station, en service. Mais au contact de Brigitte on comprend qu'en matière de vue, tout est question d'angle. Cela fait deux ans qu'elle vit, avec mari et enfants, dans cet appartement boulevard Albert 1er. Et quatre au total qu'ils se sont installés dans la région. Après un premier emménagement à Malzéville, dans une *« maison sympa, mais éloignée des transports en commun »*, direction donc le centre-ville, cet appartement d'angle, et ses grandes fenêtres donnant à la fois sur le boulevard et la place Godefroy-de-Bouillon. *« Ce qui nous a immédiatement séduits, c'est l'absence de vis-à-vis ! Ce n'est qu'au fur et à mesure que nous avons mesuré l'incroyable luminosité qui règne ici »*. Le soleil, donc, comme colocataire... Et la vue ? Pas *« esthétique »*, elle offre néanmoins un *« espace visuel ouvert »* qui suffit à combler son actuelle propriétaire. *« Rien ne bloque le regard, c'est un luxe ! Cette vue sur les toits touche la parisienne d'origine que je suis »*.

Et Brigitte de transformer, à coups de regards curieux, chaque élément du panorama en motifs d'intérêt. La station-service? *« Au moins on est au courant des prix de l'essence ! Et mon fils adore observer les belles voitures »* Les travaux de la ligne 2 ? *« Le nouvel arrêt de bus va peut-être dynamiser un peu le square de l'Yser ? »* Le bâtiment de la fac de lettres ? *« J'aime voir les étudiants passer... c'est vivant »*. Et puis, sinon, il y a toujours le ciel. *« On a acheté un télescope à notre fils : le carrefour, les sirènes... Cela fait tout oublier »*. Ou comment faire, de son grand angle, une vue panoramique.



POINCARÉ/FOCH/ANATOLE FRANCE/ CROIX DE BOURGOGNE

CATHERINE CRÉHANGE, NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'ATELIER DE VIE

Parcours : graphiste, illustratrice et dessinatrice de presse, habite dans le quartier depuis 1974.

Engagement associatif : vice-présidente d'une association de collectionneurs. Très impliquée dans la démarche des cafés citoyens.

Priorités : Entretenir et favoriser le lien social entre les habitants du quartier en pérennisant les fêtes et les animations déjà existantes (fête de Noël, vide grenier...).
Suivre de près les travaux (voiries, réhabilitation) pour fournir des indications fiables aux habitants du quartier par le biais des canaux de communication de l'AVQ : blog, page facebook, compte twitter (@avqPoinc).
En lien avec la Ville, remettre au goût du jour des visites patrimoniales dans le quartier.

HAUSSONVILLE/BLANDAN/DONOP

POL-ALBERT BUGNOT, NOUVEAU PRÉSIDENT DE L'ATELIER DE VIE

Après une carrière dans l'architecture, Pol-Albert Bugnot est revenu à Nancy pour sa retraite. Il fait partie de l'AVQ depuis 7 ans.

Engagement associatif : administrateur aux Restos du Cœur de Meurthe et Moselle. Bénévole dans une association qui œuvre à l'amélioration du logement indécent.

Priorités : poursuite des animations existantes (fête d'automne au Parc Sainte Marie, vin chaud le vendredi soir au marché d'Haussonville...) et lancement de nouveaux rendez-vous, comme un grand concours de dictée en préparation.
Continuer les visites du quartier pour déceler les problèmes et faire remonter les informations à l'adjoint de territoire Patrick Baudot.
Suivre les grands chantiers en cours, Artem notamment, pour renseigner les habitants du quartier qui font parfois part de leurs interrogations.

LA VILLE EN DÉBAT

RUE DE LA DIGUE
CHAUSSÉE AMÉLIORÉE, CHARME CONSERVÉ

La rue de la Digue longe les bords de Meurthe en face de Saint-Max. La concertation engagée avec les riverains a permis de lui donner un aspect plus « fini » grâce aux travaux qui se sont achevés cet automne.

Rue de la Digue. Un nom aux accents marins pour une rue-impasse qui semble marquer le bout de Nancy.
Depuis le centre-ville, on y accède par l'avenue du XXème Corps en bifurquant à droite juste avant le pont de la Meurthe. La rue est étonnante : elle semble mêler l'urbain et le rural avec les murs de l'entreprise Fives Nordon d'un côté et de l'autre, le long des berges, une enfilade de petites maisons. *« Ici, nous sommes à la campagne mais à cinq minutes du centre-ville avec le tram,* s'enthousiasme Natacha Hauser Costa. *Les gamins peuvent nourrir les canards car notre jardin donne sur les berges. On aperçoit même des renards dans le terrain en friche en face de la maison ».*
Même enthousiasme du côté de Gérard Veissière et sa femme qui vivent là depuis plus de 20 ans *« C'est une rue très sympathique. Nous y sommes attachés mais c'est vrai qu'elle ne faisait pas propre ».* Au fond de l'impasse notamment, les gravillons creusés par les freinages intempestifs des voitures laissaient régulièrement la place à de profondes ornières emplies d'eaux stagnantes malodorantes. *« Sans compter la question de la sécurité,* explique Natacha Hauser Costa. *C'était une rue sans trottoir et les gens venaient y faire leur demi-tour sans prendre garde aux riverains et notamment aux enfants ».*
La rénovation de la voirie est décidée d'un commun accord par l'Atelier de vie de quartier et la Ville dans le cadre du budget participatif établi pour 2012. *« Après une étude des services techniques de la Ville et du Grand Nancy, nous avons réuni les riverains en juin pour leur proposer différents scénarios »*, raconte Valérie Jurin, l'adjointe de territoire. La plupart des habitants répondent présents à l'invitation et un mois plus tard les travaux peuvent démarrer.

AMÉLIORER LA SÉCURITÉ DES HABITANTS

Ce petit coin de campagne aux portes de la Ville se transforme alors sans perdre son charme. Un trottoir est créé le long des maisons, la vitesse est désormais limitée à 20km/h et un ralentisseur est placé en entrée de rue. Autant de mesures pour améliorer la sécurité des habitants. *« Nous avons été entendus,* se réjouit Gérard Veissière. *Nous avons même obtenu la réfection du bout de l'impasse qui n'avait pas été prévue dans les solutions proposées par la Ville. Aujourd'hui, on a vraiment le sentiment que notre rue est dans Nancy ».*
Côté berge, le problème de la cohabitation entre les promeneurs et les cyclistes, délicate sur cet étroit tronçon, a été résolu. *« Le cheminement cycliste a été dévié pour passer dans la rue de la Digue,* explique Valérie Jurin. *Les piétons sont en sécurité sur les berges et l'itinéraire cyclable est plus confortable ».*
L'élue annonce la prochaine étape : une réunion, qui aura lieu dans quelques mois pour évaluer le dispositif.

L'adjointe de territoire Valérie Jurin et Gérard Vessière, qui habite la rue depuis plus de 20 ans, sur le nouveau tracé de la piste cyclable.

Renaissance NANCY 2013
EXPOSITION
1er FÉV - 31 AOÛT
NANCY2013
LAVILLERÉVÉLÉE
autour de la Ville Neuve de Charles III
PALAIS DU GOUVERNEMENT
WEB MOBILE
www.renaissancenancy2013.com
PARTENAIRES DE L'EXPOSITION
BOUYGUES
eRDF
GrandNancy
ville de Nancy

LA VILLE EN DÉBAT

LES QUATRE SAISONS DE

Dans l'imaginaire nancéien, la place Saint Epvre est d'abord une place à cafés avec ses nombreuses terrasses posées sur les pavés d'un lieu chargé d'histoire.

Le plan d'aménagement réalisé par la Ville a d'ailleurs permis l'extension des terrasses en libérant une partie du stationnement. Moins de voitures donc, pour redécouvrir la richesse patrimoniale de ce site d'origine médiévale et inspirer de nouveaux usages. Avec les acteurs locaux, l'heure est maintenant à la réflexion autour de son animation. Et dans ce laboratoire expérimental accompagné par la Ville, les idées bouillonnent : commerçants, associations, atelier de vie de quartier, habitants, même les enfants veulent faire bouger la place au gré des saisons pour insuffler une dynamique nouvelle.

DES DESSINS CLAIREMENT AFFIRMÉS

Si l'on en croit leurs dessins, les enfants du centre de loisirs Braconnot imagineraient bien une place Sainte Epvre gourmande et lumineuse. Lola a emballé la statue de René II d'un immense papier cadeau rouge pour s'adapter au thème de Noël tout en rhabillant les lampadaires de sucres d'orge. Théo, lui, voudrait une place scintillante et pourquoi pas une vraie patinoire en hiver. Ce mercredi-là, les enfants du centre de loisirs planchent avec des membres du conseil de jeunes sur le thème des « 4 saisons » de la place Saint Epvre. Certains d'entre eux font également partie du conseil d'enfants créé par la délégation à l'enseignement en juin 2012 et ce partenariat constitue une première : « *nous avons d'abord été avec eux sur le terrain,* raconte Marion Christmann, du conseil de jeunes. *Aujourd'hui nous leur proposons de calquer les contours sur un papier et de dessiner leur vision de la place Saint*

LA PLACE SAINT EPVRE

Epvre à chaque saison ». Par ce projet ludique et pédagogique, les plus jeunes s'approprient le lieu et constatent qu'ils peuvent eux aussi participer à l'amélioration de leur cadre de vie.
A 17 ans, Marion n'a pas manqué de partager avec eux ses idées. *« Je verrais bien une place plus fleurie avec moins de circulation et qui sait, un jour peut être, piétonne ? »*, s'interroge la jeune fille.

UN PROJET PARTICIPATIF NÉ À STUTTGART

Des propositions d'animations, on en trouve déjà sur les « grilles virtuelles » de la page Facebook du Gœthe Institut. Lancée en décembre dernier, l'initiative participative « Ma place Saint Epvre et moi », en lien avec la Ville de Nancy, laisse la parole aux enfants et aux jeunes. *« A Stuttgart, les grilles qui entourent le chantier de restructuration de la gare sont devenues un formidable lieu d'expression démocratique,* explique Elisabeth Schraut, directrice du Gœthe Institut (voir aussi page 27). *Nous présentons actuellement des exemples de cette créativité à l'occasion d'une exposition et c'est dans cet esprit que nous avons proposé à la Ville de monter un projet participatif numérique destiné aux jeunes citoyens ».* Dessins, collages, vidéos… Jusqu'au printemps, ils sont invités à partager leurs idées sur l'animation de la place Saint Epvre en téléchargeant leurs œuvres sur la page Facebook dédiée.
« Quand on les laisse s'approprier des lieux publics, les enfants et les jeunes ont des choses à dire et cette parole doit être prise très au sérieux, estime Claudine Guidat, première adjointe en charge de la participation. *Ils s'inscrivent pleinement dans cette démarche expérimentale engagée avec les acteurs locaux pour imaginer de nouveaux usages à la place ».*

CRÉATIVITÉ À PARTAGER

Depuis juin dernier, l'élue a réuni ces partenaires au sein d'un comité de pilotage pour approfondir le dialogue. *« Tous les projets évoquent l'envie et la volonté de "mieux vivre ensemble" mais également celle de renforcer l'identité de la place et du quartier, qui offrent un véritable espace de créativité ».* L'atelier de vie par exemple a planché pendant plusieurs mois sur un projet original d'« armoire à livres ». Une idée venue d'Outre-Rhin : les gens y déposent gracieusement des ouvrages qu'ils aiment et veulent partager avec d'autres et peuvent à leur tour librement se servir. *« Nous cherchions un projet culturel accessible à tous,* précise David Gégonne, son président. *Si nous sommes bien sûr attentifs à la vitalité des commerces, nous veillons également à ce que la place ne souffre pas d'une marchandisation excessive ».*
La structure a été réalisée grâce à l'ingéniosité des agents du centre technique municipal et les matériaux financés par les recettes du traditionnel vide-grenier organisé par l'atelier.
Autre idée lancée par la MJC Lillebonne toute proche : délocaliser sur la place une partie de son festival du jeu qui a lieu mi-avril.
De son côté, la toute nouvelle association de commerçants de la place Saint Epvre s'inscrit dans cette démarche. Son président Olivier Rouyer (Le Pinocchio) est à l'origine du manège installé pendant la période de Noël. *« Nous sommes particulièrement sensibles à l'animation en hiver lorsque les terrasses sont moins fréquentées ».* Si les touristes sont en effet nombreux à fouler chaque année les pavés de la place, cette vaste réflexion sur l'animation vise aussi à séduire Nancéiens et Grands Nancéiens.

Pour animer le dialogue, le Gœthe Institut a proposé une grille de chantier virtuel qui sert de lieu d'expression.

Sécurité : le maire refuse la nécessaire transparence

Lors du dernier conseil municipal, l'un des points à l'ordre du jour concernait la création d'une mission d'information et d'évaluation des politiques municipales en matière de sécurité et de tranquillité publique. Si ce dossier figurait à l'ordre du jour, c'est parce que les 11 élus de notre groupe en avaient fait la demande, conformément à une disposition du code général des collectivités territoriales. Il nous paraissait en effet important de pouvoir analyser de façon objective la pertinence des actions menées par notre collectivité en la matière.

Nous nous intéressons en effet depuis de longs mois à ce dossier, tant la question de sécurité des biens, et surtout des personnes est une préoccupation majeure de nos concitoyens. Nous avons d'ailleurs proposé à de nombreuses reprises au maire et à son équipe de remettre à plat ce qui se fait actuellement, formulant un certain nombre de nouvelles orientations devant à notre sens permettre d'améliorer l'existant. Ces propositions nous semblent d'autant plus pertinentes que le ministre de l'Intérieur a annoncé l'arrivée de moyens supplémentaires pour la police et la justice sur Nancy et son agglomération. La création de cette Zone de Sécurité Prioritaire (ZSP) doit inciter notre collectivité à repenser les modalités de son action dans un cadre renouvelé. Certes, l'Etat est et doit rester, le principal acteur en matière de sécurité. C'est l'une de ses missions régaliennes. Ceci étant posé, cela ne doit pas exonérer les communes, et dans le cas présent, la ville de Nancy de prendre toute sa part aux côtés de la police, de la justice, et des acteurs de la prévention.

C'est avec cette volonté de repenser les moyens de l'action municipale, d'en revoir ses objectifs, que nous avons sollicité la création de cette mission d'information et d'évaluation. C'est avec cet esprit constructif que nous avons entrepris cette démarche, mais l'actuelle majorité a préféré empêcher toute réflexion collective sur ce dossier. Le maire a en effet refusé l'installation de ce groupe de travail. Lors du débat en conseil municipal, il a déroulé un long monologue, récapitulant par le menu les actions menées par la ville, voire par la communauté urbaine, mais à aucun moment, il ne nous a donné le sentiment de développer un projet global et cohérent, à croire qu'il ne sait pas où il va.

La municipalité est dans la réaction plutôt que dans l'action. Concernant la vidéosurveillance, quelques caméras sont installées sans plan d'ensemble réfléchi à l'échelle de la ville, et sans analyser la pertinence du dispositif. Autre exemple, lorsque le ministre de l'Intérieur annonce l'arrivée de policiers supplémentaires, le maire organise une conférence de presse pour annoncer à son tour la création de 10 nouveaux postes policiers municipaux. Et ce alors qu'au début de l'année, lorsque nous lui demandions de prendre une telle décision, il nous répondait que Nancy n'en avait pas besoin. Ces deux exemples montrent à quel point il est difficile de comprendre les objectifs de la majorité municipale tant en matière de prévention, que de sécurité et de tranquillité publique.

Nous pensons que les propositions que nous avons faites depuis plus de deux ans sur ces questions méritent d'être étudiées sérieusement, ce que nous pensions pouvoir faire au sein de cette mission d'évaluation. C'est d'ailleurs pour nous l'occasion d'en rappeler les principales.

- **Police municipale.** En plus des créations de postes, il parait indispensable de revoir complètement les missions dévolues aux agents, actuellement uniquement centrées sur la régulation du stationnement. Nous sommes convaincus que ces personnels seraient mieux employés à agir dans l'ensemble des quartiers de la ville, et à y tisser un lien de proximité avec les habitants.

- **Plateforme de médiation.** Il est temps d'en repenser les objectifs et les moyens, afin d'agir en totale complémentarité avec la police municipale. Ces personnels doivent être des professionnels des missions de médiation sur la voie publique et doivent bénéficier de contrats stables.

- **Création d'un observatoire (inter)communal de tranquillité publique.** Cet organisme permettrait d'orienter les Nancéien-ne-s vers le service adéquat et apporter une première réponse aux actes d'incivilité, de délinquance constatés. En totale complémentarité avec la police nationale.

- **Vidéosurveillance.** Là encore c'est une vision pragmatique qui doit primer avant tout. Si implantation de caméras il doit y avoir, cela doit être pour répondre à un problème précis et récurrent constaté par les forces de l'ordre, les riverains. Ces équipements ne peuvent en aucun cas remplacer la présence humaine.

Nous sommes convaincus que c'est en agissant de façon complémentaire avec tous les acteurs, que ces politiques publiques pourront être efficaces pour nos concitoyens. Malgré le rejet de notre proposition par l'équipe municipale, nous continuerons donc de porter cette parole et ces propositions au courant des prochains mois, de façon constructive et réfléchie.

Groupe des Élus de Gauche
11 élu-e-s à votre écoute :
Bertrand Masson (Président) –
Marianne Birck-Gallego – Eric Chenut – Nicole Creusot – Patrick Hatzig – Maud Hugot – Chaynesse Khirouni – Mathieu Klein - Dominique Olivier – Areski Sadi – Renée Zabé

Rendez-vous sur
www.nancyagauche.fr
pour découvrir la nouvelle version de notre site internet.

Et si vous souhaitez être tenus informés régulièrement de l'actualité municipale, pensez à vous abonner à la newsletter mensuelle du groupe. Inscrivez-vous depuis le site ou en envoyant un mail à
contact@nancyagauche.fr

Permanence téléphonique, du lundi au vendredi : 03 83 85 31 51

L'Excelsior des arbres

Peu de Nancéiens ignorent, aujourd'hui, que la brasserie Excelsior --le Flo-- fut arrachée in extremis à la démolition dans les années 75, tandis qu'une fureur destructrice s'était emparée de la ville. Ce qu'on sait moins, c'est que d'autres fleurons de l'Art Nouveau échappèrent à ce même sort, comme la Chambre de Commerce et le Crédit Lyonnais, entre autres.
Le patrimoine végétal légué par l'Ecole de Nancy n'eut pas cette chance. S'il subsiste dans les parcs de la ville, comme signature de cette époque, des associations d'arbres rares, **les pépinières, d'où sortirent plus de 5.000 créations florales,** celles des Lemoine, Crousse, Gerbeaux, etc., **disparurent les unes après les autres** sous les vagues de l'urbanisation. **Loti aussi** dans les années 60 **le parc qu'Emile Gallé avait conçu** autour de sa demeure, «vivante oeuvre d'art» qui avait fait l'admiration étonnée de tous ses visiteurs.
Curieusement oubliée sur les hauteurs de Malzéville demeurait cependant l'Abiétinée. Menacée de disparaître sous l'emprise de deux voiries, **sa redécouverte en 1998 par un botaniste et une conjonction de circonstances** permirent, au gré de batailles juridiques, d'un patient cheminement administratif et d'une longue persuasion politique, son sauvetage. **Son classement prochain** au titre des sites, de concert avec la Cure d'Air-Trianon, en est l'aboutissement. Pour peu que s'ensuive une mise en valeur intelligente et volontariste, **c'est une page unique de l'art des jardins** qui sera rendue au patrimoine et au public. Rassemblant des arbres rares des cinq continents, chef d'oeuvre de l'acclimatation et de l'art de la greffe, **l'arboretum paysager de l'Abiétinée, signé Victor Didier,** est un sommet végétal de l'Ecole de Nancy, où se lit l'inspiration profonde qui anima le mouvement.
A ce tableau, in fine, positif, **une ombre cependant.** La méconnaissance de l'histoire du lieu a malheureusement amené l'administration de l'Environnement et celle des Monuments Historiques, à consentir, ces dernières années, **un lotissement entre l'Abiétinée et la Cure d'Air-Trianon,** bien que les deux forment comme la double page d'un livre ouvert. **Au surplus,** c'est **un périmètre minimal** qui a été retenu pour le classement, **ménageant à l'avance la constructibilité des parcelles immédiatement limitrophes et de près de la moitié de la Cure d'Air-Trianon. Va-t-on laisser définitivement engluer dans la gangue des lotissements ce qui pourrait porter le titre d'Excelsior des arbres, capable de valoir à Nancy un nouveau renom? Il est d'intérêt public que la Communauté Urbaine se porte acquéreur des parcelles concernées. C'est ce à quoi nous appelons ici.**

Françoise Hervé
Victoire pour Nancy

VIVEZ LES BIBLIOTHÈQUES MÉDIATHÈQUES AUTREMENT !

co-libris

réseau

www.reseau-colibris.fr

RÉSEAU DES BIBLIOTHÈQUES
ET MÉDIATHÈQUES
DE L'AGGLOMÉRATION
NANCÉIENNE

Grand Nancy
Laxou
Maxéville
Nancy
Saint-Max
Vandœuvre-lès-Nancy

GrandNancy COMMUNAUTÉ URBAINE & HUMAINE · Ville de Laxou · Ville de Maxéville · Ville de Nancy · Ville de Saint-Max · Ville de Vandœuvre-lès-Nancy · Lorraine

2011/01/26

FESTIVAL DE VOYAGE À VÉLO A NANCY
"ICI & LÀ-BAS"
Planète Vélo Aventure
Donnez nous trois jours, nous vous offrons le monde !
Récits de voyages (films et diaporamas)
Rencontre avec des voyageurs
Expositions
Causeries
Ateliers
Distributeurs, équipementiers
1,2 & 3 Février 2013
au Grand Nancy • 22, 24 viaduc Kennedy

AVENTURE

LE FESTIVAL DES VTT (VOYAGEURS TOUT TERRAIN)

Toujours plus vite, toujours plus loin, on voyage. En classe affaire ou en low-cost, pour peu que le vol soit sans escale. Face à cette course à « l'efficacité touristique », d'irréductibles globe-trotters choisissent de prendre leur temps, et de parcourir le monde... à vélo. Les 1er, 2 et 3 février, le Festival du voyage à vélo donne la parole à ces adeptes du slowtravel, le voyage lent.

22 ans. Cela fait 22 ans que Jean-François Duret arpente, chaque été, les terres sénégalaises. A vélo, et en groupe. Alors quand Dominique Xailly, directeur de la Maison du Vélo, lui propose d'exposer des photos de ses voyages, il accepte volontiers, tant *« l'envie de transmettre l'envie de voyager »* est grande. Sans imaginer que de leur collaboration naîtrait, trois ans plus tard, un Festival : celui du Voyage à Vélo.

Organisé par Planète Vélo Aventure - association créée et présidée par Jean-François Duret -, il réunit, en février, une dizaine de ces cyclotouristes de l'extrême, autour de diaporamas, films, et productions audio retraçant leur expérience personnelle.

Dominique Xailly évoque avec enthousiasme quelques points forts de la programmation. *« La lumière sera mise sur la Syrie, avec une soirée spéciale. Bruno Sans, paraplégique, évoque quant à lui son périple Boston-Montréal en handbike. Sélectionnées en amont par un comité, certaines réalisations frisent le professionnel ! »*

14 PAYS ET 14000 KMS

Parmi les aventuriers présents, Cédric Vileski. Son fait d'armes ? Avoir parcouru à vélo la Méditerranée. Si le voyage a duré 10 mois, il fut l'aboutissement de plusieurs années de préparation. *« J'avais envie de partir depuis très longtemps ! Et à 18 ans, j'ai commencé à mettre de l'argent de côté ».* Quatre ans plus tard, une licence pro et 10 000 € en poche, il est parti, seul. Bilan ? 14 pays traversés et 14000 kms au compteur... Sur les 18000 prévus. *« J'ai du modifier mon parcours, bloqué aux portes du Maghreb par les révolutions arabes ».*

Des souvenirs marquants, il en a beaucoup. Mais ce qu'il a gardé de tout cela, c'est l'envie, vitale, de repartir. *« A vélo, on est directement confronté à l'environnement qui nous entoure. J'ai développé un besoin viscéral d'avoir des rapports francs avec les gens que je rencontre ».* Un été aux Etats-Unis, des vacances en Ecosse, puis en Albanie... Depuis son retour, en 2010, il n'a pas encore vraiment reposé son sac à dos. Alors oui, il est redevenu assistant d'éducation. Et oui, il reprendra un master l'année prochaine. Mais c'est seulement pour mieux repartir. Direction l'Amérique Latine... à vélo, évidemment.

Informations pratiques
www.planeteveloaventure.com

DES VACANCES VÉLO-ÉCOLO

Du 25 février au 1er mars, la Maison du Vélo invite les 6-11 ans à passer des vacances vélo-écolo. De la sécurité à la maniabilité, en passant par l'écologie et le code de la route, les enfants auront une semaine pour appréhender, de manière ludique, tout l'univers du vélo.

La Maison du Vélo est située 54 rue Charles III, à Nancy.
Renseignements et réservation au 03 83 48 88 20.

SPECTACLE POIREL EN FORMAT FAMILIAL

A 11 ans, Vera Peters suit des cours de théâtre. Et apprécie d'autant plus les spectacles familiaux proposés par la salle Poirel, dont elle est presque une habituée. Mais elle ne sait pas encore si elle oserait monter sur la scène, tant *« le théâtre est impressionnant »*. Ses parents, Denis et Karine, relèvent surtout « *la diversité de l'offre : de la musique, des marionnettes, de la danse, de la musique, du cirque ».* Une variété qu'explique aisément René Peilloux, le directeur de la salle : « *cette programmation jeune public répond à la volonté des élus de la Ville de Nancy de rendre accessible le monde de la scène. Nous voulons montrer un peu de tout ».* Avec sa sœur Nil, 9 ans et son frère Saul, 6 ans, Vera profite donc régulièrement d'une sortie culturelle adaptée à leurs âges. *« Après le spectacle, nous discutons beaucoup, c'est une bonne manière de former l'esprit critique »,* assure Karine Peters. Pour qui la programmation dominicale, le plus souvent à 16h, est idéale pour une belle sortie familiale.

Renseignements :
www.poirel.nancy.fr

LECTURE
LES MÉDIATHÈQUES JOUENT LA CARTE DU RÉSEAU

Depuis le 2 janvier, les adhérents des médiathèques-bibliothèques de Nancy, Vandœuvre, Laxou et Maxéville ont accès à un fonds d'un million de documents ! Et bientôt encore un peu plus, puisque Saint-Max rejoindra Co-libris dans le courant de l'année 2013. Co-libris, c'est un réseau intercommunal de lecture publique, porté par le Grand Nancy, qui permet la mutualisation des fonds des bibliothèques situées sur ces cinq communes (soit un total de sept établissements puisque Nancy* et Laxou comptent chacune deux bibliothèques), auquel s'ajoutent la bibliothèque du Conservatoire de région et le centre de documentation du musée des Beaux-Arts.

Les adhérents de l'une ou l'autre de ces bibliothèques peuvent désormais emprunter quatre documents supplémentaires (livres, revues, CD, DVD...) par établissement. Très pratique si l'on est pressé de lire un ouvrage déjà emprunté mais dont on sait qu'il est disponible dans la maison voisine... La seule contrainte est d'aller chercher puis ramener le ou les documents dans l'établissement concerné. Mais les lecteurs gardent une seule et même carte pour le même tarif qu'avant.

Un portail internet (www.reseau-colibris.fr) permet d'avoir accès à l'ensemble des catalogues, de connaître les nouveautés, les coups de cœur des bibliothécaires et même de visionner concerts et conférences. Les détenteurs de la carte peuvent réserver en ligne, prolonger leurs emprunts et accéder à des ressources numériques très intéressantes comme Numilog (emprunter 1300 livres numériques), « Tout apprendre » (site d'auto-formation pour l'apprentissage de langues étrangères, du code de la route ou de la bureautique) ou encore Europresse (plus d'une centaine de titres de presse accessibles en ligne).

* la médiathèque de la Manufacture et la bibliothèque Stanislas.

UN ESPACE « HANDICAP »

Au quatrième étage de la médiathèque de Nancy, l'espace Mediaccessible ouvert à l'automne dernier regroupe tous les équipements et collections destinés aux déficients visuels (livres audios, en gros caractères, en braille...). Les sourds et malentendants bénéficient aussi d'offres adaptées avec les liseuses électroniques ou les DVD sous-titrés. Sans oublier l'Heure du conte traduite en langue des signes une fois par mois.

CRÉATION
L'ATELIER D'ART ENFANTIN RENAÎT

« En attendant la fin du monde ». Jusque que dans les intitulés des stages qu'elle met en place - relatif, en l'occurrence, aux civilisations Maya et Aztèque-, Madame Grimaldi a l'art... de surprendre. Celle qui a fait sa rentrée en tant que directrice ne manque ni de fantaisie ni de motivation pour redynamiser l'atelier municipal d'art enfantin. *« Que ce soit pour développer la créativité des plus petits ou, pour les ados, de se frotter à telle ou telle technique, seule compte l'envie d'apprendre »*. Un apprentissage manuel, grâce aux équipements mis à disposition, mais aussi théorique, par l'éducation aux courants des grandes cultures. Car celle qui enseigne dans les collèges et lycées depuis près de 20 ans voit d'abord dans la création artistique un outil social, et insiste sur les vertus du travail collectif. *« Il apprend le respect des autres, et à se remettre en cause »*.

Du 14 au 21 février, la galerie Nancy Thermal accueillera les œuvres fabriquées sur le thème de la Renaissance, chaque trimestre se concluant par un jeu éducatif au musée des Beaux Arts.

- **33bis rue du Grand Verger. Ateliers ouverts aux 5-16 ans. Renseignements et inscriptions 03 83 85 32 43.**

LUDIQUE
DES LÉGOTHÈQUES DANS LES ÉCOLES

Comment occuper les écoliers dans le calme, en leur permettant de se reposer l'esprit tout en développant leurs capacités de concentration, d'autonomie, en stimulant leur imaginaire et en les faisant coopérer ? Avec des Lego bien sûr ! Mi-décembre a ouvert à l'école Emile Gebhart une légothèque. Chaque midi, jusque 40 enfants du CP au CM2 déjeunant à la cantine peuvent se livrer à des constructions et des scénarios sans fin dans une salle dédiée. Une animatrice périscolaire de la Ville les accompagne, et lance des concours de rapidité pour favoriser l'émulation. Cette première à Nancy est aussi une première en France. « *Quand nous avons sollicité la société Lego, elle était ravie de cette idée et nous a offert 190 boîtes, d'une valeur de 6000 euros* », explique Carine Thouvenin, coordinatrice des activités périscolaires de la Ville, pour qui « *avec juste des briques, on peut faire des choses magiques* ». Dans les prochains mois, quatre autres légothèques ouvriront, dans des établissements où les enfants sont nombreux à manger à la cantine et où une salle est disponible (les écoles Jules Ferry, Bonsecours, Beauregard et Saint-Pierre). Et elles contribueront même à l'événement Renaissance. A l'école Gebhart, d'une mosaïque de Lego va naître.... la Joconde !

DANSE
DÉFI JEUNES : VIRGULE GAGNANTE

Si Romain Henry était un signe de ponctuation, il serait un point d'interrogation, sans doute. Tant il paraît sans cesse s'interroger sur le monde qui l'entoure. Mais c'est avec une virgule que le danseur s'accorde le temps de trouver ses réponses. « Virgule Flottante », ou la mise en hip-hop de sa réflexion sur la place de l'homme face à la technique. Né sous la houlette de Street Harmony, compagnie créée il y a 7 ans par Anthony Charuel, le spectacle « ponctué » est finalement devenu, assez naturellement, pour Romain, un projet en soi. « *J'ai voulu gagner en lisibilité, en affirmant l'identité du projet, avec, au bout, l'idée de professionnalisation* ». Une démarche ambitieuse dont le sérieux et la qualité artistique se sont vus récompensés par l'attribution d'un prix Défi Jeunes 2012. Soit 4500 € (dont 1000 € de la Ville de Nancy sous l'égide de la délégation à la jeunesse de Chantal Carraro) qu'ils vont utiliser, confie Anthony, à renforcer la communication autour du projet. « *C'est indispensable pour espérer trouver sa place dans un système trop souvent conçu pour les grosses compagnies* ». Virgule.

Flashez ce code pour voir la vidéo en ligne.

EXPOSITION
CE QUE LE NANCY D'AUJOUD DOIT AU XVIÈME SIÈCLE

En ouverture de l'année Renaissance 2013, l'exposition « spectateur en visite dans le Nancy du XVIème siècle. Déco et méconnue, qui a pourtant donné à la ville une grande et humaine actuelle.

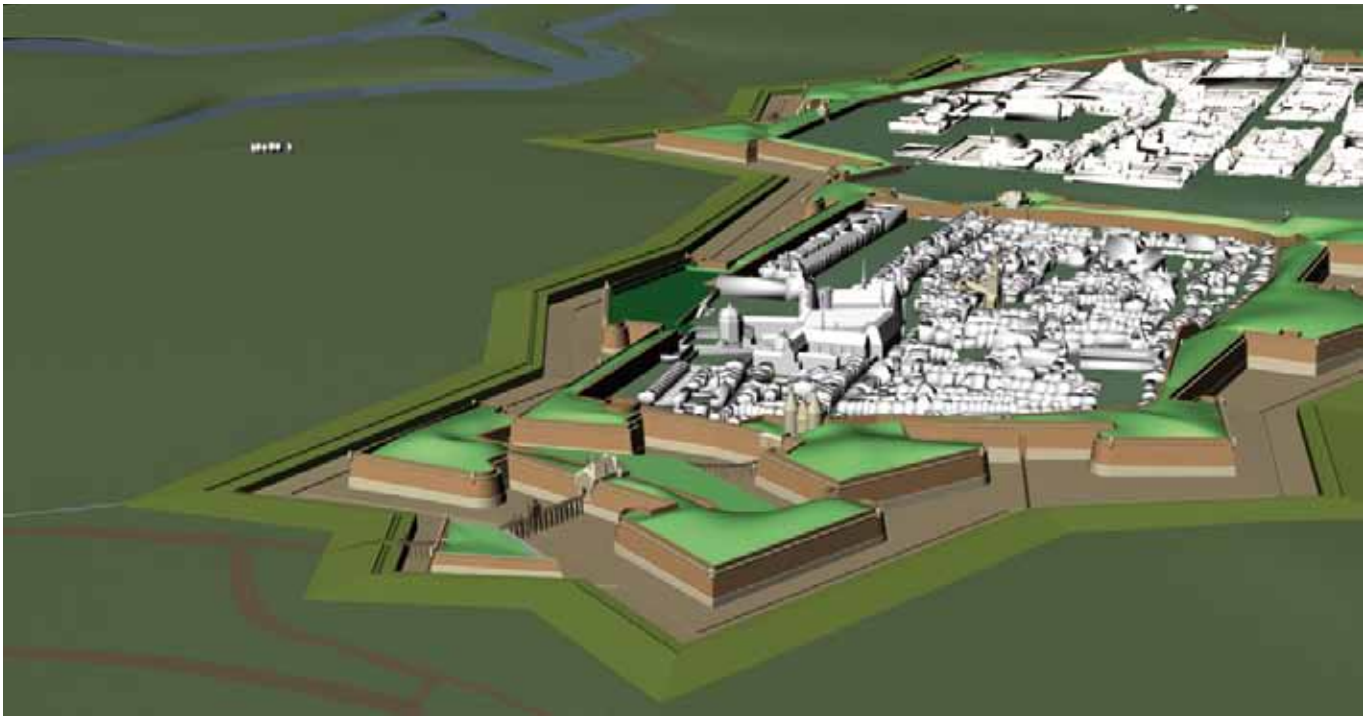
XVIème siècle. Nancy connait une période de développement exceptionnelle. En l'espace de 80 ans, ce grand village médiéval devient une capitale ducale de 16 000 habitants. La ville quadruple sa superficie. Sa sécurité et son rayonnement sont assurés par un réseau de fortifications admirées dans toute l'Europe. « *Longtemps restée dans l'ombre des réalisations du roi Stanislas au 18ème siècle, cette période a donné à Nancy son plan urbain et son élan humaniste, économique, culturel et architectural* », explique Alain Barbillon, architecte et ensemblier de l'exposition.

Portée par les nouvelles technologies (films 3D, réalité augmentée) et couronnée par une splendide maquette d'époque, « *La ville révélée* » lève le voile sur ce Nancy jailli d'un autre temps. On y découvre, comme lors de leur création, les rues et bâtisses de la grande Ville Neuve de Charles III, où fourmillent commerçants et artisans. « *A l'abri des dangers extérieurs, les Nancéiens d'alors y construisent des maisons basses, populaires, avec escaliers, cheminées et cours intérieures,* explique l'archéologue René Elter, commissaire scientifique de l'exposition : *elles ont traversé le temps et donnent son identité au quartier Saint-Nicolas, emblématique héritage de l'époque* ». On y retrouve aussi la Ville Vieille, où l'entourage des ducs habite les nombreux hôtels particuliers.

PATRIMOINE ET VIE MODERNE

Au fil de l'exposition, c'est tout Nancy qui se révèle, pour la première fois. Son patrimoine architectural, d'abord, autrefois enserré derrière les fortifications, aujourd'hui protégé par l'un des plus vastes plans de sauvegarde et de mise en valeur de France, « *dont le but n'est pas tant de mettre immeubles et ruelles à l'abri de l'évolution que de leur permettre d'accueillir la vie moderne de façon harmonieuse* » poursuit Alain Barbillon. Le mode de vie citadin, ensuite, car à l'époque les ducs de Lorraine réfléchissaient déjà à la qualité de vie : hygiène, sécurité, développement de l'économie, ouverture aux arts et à la culture... Ils ont bâti un espace à taille humaine où il fait bon se déplacer, travailler, se rencontrer et se cultiver, où chacun peut se loger et faire sa vie.

L'exposition utilise les technologies de visualisation les plus pointues pour faire renaître le Nancy d'autrefois (document CRAI, laboratoire de l'Ecole d'architecture de Nancy).



RD'HUI

La ville révélée » emmène le
uverte d'une époque lointaine
partie de son identité urbaine

« *400 ans plus tard, Nancy continue à cultiver cette même ambition* » explique Jean-Marie Schléret, conseiller délégué au logement. « *Au moment où la ville reconquiert les quartiers conçus à la Renaissance, avec des programmes très importants de rénovation urbaine, de construction ou de réhabilitation de logements et de développement économique, « La ville révélée » nous prend par surprise. On y découvre que beaucoup de choses se sont passées entre la Bataille de Nancy, en 1477, et le règne de Stanislas* », et que les idées de la Renaissance marquent encore le visage et l'âme de la ville que nous fréquentons quotidiennement.

- **« La ville révélée », au Palais du Gouvernement, du 1er février au 31 août 2013. A noter que l'exposition comprend aussi une section sur le projet de la rénovation-extension du Musée Lorrain.**

MA VILLE EN FRANCE ET MOI

ELISABETH SCHRAUT, DIRECTRICE DU GŒTHE INSTITUT

Arrivée il y a trois ans à Nancy pour prendre la direction du Gœthe Institut, l'Allemande Elisabeth Schraut découvre chaque jour un peu plus une vie à la française à la fois si proche et si différente. Nancy, elle l'aime culturelle et gourmande !

"On mange très bien en France. Il y a des traiteurs et des pâtissiers formidables, avec un choix incroyable, Grand Rue ou au marché couvert.

J'adore la présentation soignée, les petites tartelettes, les desserts dans des verres, les coquilles Saint Jacques, **les pâtés lorrains**, dont chaque traiteur a une recette différente ! Je sens bien que les Français sont plus gourmands, prennent plus de temps pour déjeuner ou dîner ensemble autour de plusieurs plats. Et à la différence des Allemands, ils mangent souvent deux repas chauds par jour.

Les vélos à louer ne sont vraiment pas chers à Nancy, beaucoup moins qu'en Allemagne : c'est très subventionné, pour inciter les gens à en faire. Mais chez moi, presque tout le monde fait du vélo, même les élus. A Nancy, je viens le plus souvent au travail à bicyclette. Mais j'aimerais qu'il y ait encore plus de pistes cyclables, car les automobilistes ne sont pas très prudents ! Le tri des déchets est aussi beaucoup moins strict en France. Avant, le Gœthe Institut utilisait des verres en plastique. J'ai réintroduit les vrais verres et vraies tasses. C'est plus écologique, et plus joli.

J'adore la place Stanislas, surtout l'été, avec ses illuminations. C'est formidable d'y prendre un petit café. On y rencontre toujours quelqu'un. Vivre à Nancy est vraiment très agréable. Il y a beaucoup d'institutions culturelles et d'associations, et les Nancéiens sont très fiers de leur patrimoine, ils savent remarquer quand une maison, comme la nôtre, est belle. **Cet ancien hôtel particulier** a été construit en 1870 pour le botaniste Léon Simon, qui a collaboré avec Emile Gallé. Escalier, rampe, lambris, plafonds, cheminées sont vraiment magnifiques.

J'adore aussi **le Livre sur la place**. J'ai l'impression que la littérature joue un plus grand rôle en France, que les hommes politiques y sont plus éduqués. Et c'est extraordinaire de voir une salle comme l'opéra comble pour des lectures publiques.

Nous ne gérons pas le temps de la même manière. Les Allemands s'y prennent souvent plus tôt, planifient bien leurs projets, tandis que les Français travaillent plus à la fin. Si je prends **le train** en Allemagne, les quais sont indiqués au moins un an à l'avance, tandis qu'en France ils le sont rarement plus de 20 minutes avant. Ceci dit, les Allemands ne sont pas plus à l'heure que les Français. Et en France, certes il y a beaucoup plus de grèves, mais du coup tout est dans ce cas très bien organisé pour informer les voyageurs, alors qu'en Allemagne c'est le chaos !"

À SUIVRE

RENCONTRE

NOUVEAU ! UN PASS MUSÉES TRÈS GRAND FORMAT

Les musées nancéiens adhèrent désormais au dispositif du Pass Musées du Rhin Supérieur. Un rapprochement soutenu par André Rossinot et Laurent Hénart dans le cadre des coopérations entre les quatre villes et agglomérations du Sillon Lorrain.

Cette petite carte format bancaire portant le nom, le prénom et la photo du titulaire constitue en effet l'une des premières initiatives communes grand public du Sillon. Elle permet d'avoir un accès illimité à quelques 250 institutions culturelles, principalement des musées, en Suisse, en Allemagne ou en France. Son possesseur peut être accompagné gratuitement de 5 enfants de moins de 18 ans. Le Pass Musées annuel coûte 79 € pour un adulte (69 € pour les étudiants, demandeurs d'emploi et personnes handicapées sur présentation d'un justificatif) ou 144 € pour un couple et cinq enfants (tarif réduit 134 €). Le passeport de courte durée coûtant 26 € est valable 48h pour un adulte et un enfant. Les passeports sont en vente dans toutes les institutions participantes.

SON HISTOIRE

Le Pass Musées, premier passeport culturel trinational en Europe, a été lancé en 1999. Géré par l'Association du passeport des musées du Rhin supérieur basée à Bâle, il fédérait au départ 120 musées situés le long du fleuve. Petit à petit, sa zone de couverture s'est élargie jusqu'à inclure la Lorraine depuis ce 1er janvier 2013. Un PASS Musées permettra donc aussi bien d'accéder au Musée Lorrain de Nancy qu'au Centre Pompidou Metz, au Musée Porsche à Stuttgart et au Musée de l'Automobile de Mulhouse, à la Fondation Beyeler à Bâle ou encore au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg.

SON ESPRIT

Dès l'origine, le Pass Musées a voulu favoriser la mobilité des visiteurs au sein du grand espace rhénan ainsi que l'accès à la culture du jeune public. Pour illustrer cette volonté, son arrivée en Lorraine se traduit par exemple par la première coopération tarifaire entre les principaux musées du Sillon Lorrain. Pour autant, le Pass Musée ne se veut pas hégémonique. Ainsi, à Nancy, la Carte Musées qui permet l'accès illimité aux six musées de la Ville et du Grand Nancy durant un an (40 € pour une personne et un accompagnant) reste disponible, de même que le pass valable 10 jours dans ces mêmes musées au prix de 10 €.

Renseignements :
http://www.museumspass.com,
www.nancy.fr
(rubrique Culturelle/musées)

Le Pass offre un accès illimité à près de 250 établissements culturels en Suisse, en Allemagne et en France (document DR).